

PLIEUX

La belle palette de Jonathan Florent, marin et peintre

Jonathan Florent était le 1^{er} inscrit du premier stage au pigeonier de Plieux en 2012, organisé par PlieuxArts.

Breton de Plougasnou, en baie de Morlaix, il a été nommé Peintre Officiel de la Marine (POM) le 29 septembre, après avoir présenté le concours, il est le benjamin (34 ans). Posé devant son chevalet installé au cœur de nos vallons gersois, Jonathan tente de saisir la palette des couleurs qui s'offrent à lui, bien différente de celle des paysages de mer auxquels il est habitué.

Les visiteurs pourront le rencontrer au travail lors de « portes ouvertes » à Plieux, ce vendredi, de 14 heures à 17 heures, ainsi que Stéphane Ruais, Anne Smith qui exposera en 2023, Olivier Desvaux (nouvelle génération des POM et pour la première fois dans le Gers), le sculpteur Jean Lemonnier, et Raphaële Goineau, nouvellement nommée également, qui a exposé en 2019. Entretien avec l'artiste.



A Plieux, les Peintres Officiels de la Marine réinventent leur art en se confrontant à d'autres éléments. Rencontre vendredi à Plieux. /DDM, Ysabel.

Comment connaissez-vous Plieux ?

Je suis venu 5 ou 6 fois rencontrer des peintres différents, enrichir mon vocabulaire graphique, parce qu'être peintre c'est solitaire comme métier, ici on peut faire de belles rencontres, ça change de la mer, c'est super.

De quel point de vue peignez-

vous la mer ?

Mon père est marin professionnel, j'ai toujours été sur un bateau, alors la peinture ça ressemble plutôt à un accident. Pourtant la peinture est là parce que la mer est là, l'un et l'autre sont indissociables. Je navigue énormément, je fais beaucoup de régates, donc ces dernières années mon grand sujet ce sont

les voiliers de course classiques et les bateaux de travail, les bateaux de pêche, en navigation.

Comment est-ce qu'on peint sur un bateau ?

C'est compliqué, on essaie de prendre des notes, de retenir les choses, on se concentre sur le moment, on fait des croquis et ensuite à terre, bien imprégné des sensations, des couleurs, du mouvement, on ressort tout et on travaille énormément dans l'atelier.

Qu'est-ce que vous trouvez ici ?

Ici tout est beaucoup plus doux, les bruits, les odeurs, les mouvements des collines, ce n'est pas le même rythme, quand on peint la mer il y a de la puissance, du mouvement, ici tout est plus calme, du coup les coups de pinceau sont différents. Quand on n'est pas du monde de la campagne, on est surpris à chaque virage, à chaque colline. C'est très agréable pour la peinture, ça met en danger parce qu'on est moins à l'aise, il faut tout réinventer, et c'est stimulant.

Propos recueillis par Ysabel de La Serve